

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

N°229, septembre 2026

Engagement et société : les associations et le devoir de mémoire

Par Préfète Catherine Sarlandie de La Robertie
Présidente de l'Union des associations d'auditeurs de l'IHEDN
Directrice de publication

L'engagement constitue une participation active à la vie de la cité, qu'elle soit associative, professionnelle, citoyenne ou institutionnelle. Il ne résulte pas uniquement de dispositions personnelles mais se construit progressivement à travers l'expérience, les responsabilités assumées et les valeurs partagées. Dans le domaine de la défense et de la citoyenneté, cet engagement prend une dimension particulière pour les auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), qui contribuent à la diffusion de l'esprit de défense au sein des associations régionales, nationales et thématiques de l'Union-IHEDN.

Les compétences mobilisées dans ce cadre reposent sur la complémentarité entre la formation reçue à l'IHEDN et les parcours professionnels des auditeurs. Elles couvrent des domaines variés tels que la géopolitique, la stratégie, l'intelligence économique, les enjeux industriels, les nouvelles technologies, l'économie de défense ainsi que l'information et la communication. Cette diversité constitue une richesse essentielle pour sensibiliser les citoyens aux enjeux contemporains de sécurité et de défense.

L'action des associations d'auditeurs s'inscrit également dans la préservation du devoir de mémoire. Présents au sein de nombreux réseaux associatifs et institutionnels, leurs membres participent à la transmission de l'Histoire et des valeurs qui fondent la cohésion nationale. Le devoir de mémoire, dont les racines contemporaines remontent à l'après-Seconde Guerre mondiale, s'est d'abord construit autour de la volonté de préserver le souvenir des sacrifices consentis pour la liberté. Progressivement, cette notion s'est élargie à d'autres périodes de l'histoire nationale et aux conflits plus récents.

À partir des années 1970, l'expression « devoir de mémoire » s'impose progressivement dans le débat public. Elle traduit une prise de conscience collective de la nécessité de transmettre les enseignements du passé afin de prévenir le retour des idéologies et des dérives ayant conduit aux guerres, aux persécutions et aux atteintes aux libertés fondamentales. Cette démarche vise non seulement à honorer ceux qui ont servi la Nation, mais également à former des citoyens éclairés et responsables.

Un œil sur



Défense

Géopolitique et Sécurité

L'État joue un rôle majeur dans cette politique mémorielle, notamment à travers son partenariat avec le monde combattant et les nombreuses associations œuvrant dans ce domaine. Chaque année, des actions de commémoration, des projets pédagogiques, des voyages de mémoire, des publications ou encore la préservation des monuments historiques bénéficient d'un soutien institutionnel. Ces initiatives permettent de maintenir vivant le lien entre les générations et de faire connaître les grands événements de l'histoire nationale.

Dans ce contexte, les trinômes académiques occupent une place essentielle. Ils favorisent le rapprochement entre les mondes de l'éducation et de la défense en sensibilisant les jeunes aux enjeux contemporains de citoyenneté et de sécurité. Les auditeurs de l'IHEDN y apportent une contribution précieuse grâce à leur expertise et à leur engagement bénévole.

L'Union-IHEDN joue ainsi un rôle déterminant en mettant à disposition un vivier d'auditeurs qualifiés et diversifiés au service des projets éducatifs et mémoriels. Son action contribue à enrichir les initiatives locales et nationales tout en favorisant la diffusion d'une culture de défense au sein de la société civile.

Les évolutions technologiques ouvrent aujourd'hui de nouvelles perspectives pour le travail de mémoire. Les outils numériques facilitent l'accès aux connaissances historiques et permettent de toucher un public plus large, en particulier les jeunes générations. Ils rendent l'Histoire plus accessible et plus interactive, tout en posant de nouveaux défis liés à la fiabilité des informations et à la qualité des contenus diffusés.

Le monde associatif mémoriel est cependant confronté à un enjeu majeur : le renouvellement de ses bénévoles. Cette mission est d'autant plus cruciale que les derniers témoins directs des grands conflits disparaissent progressivement. Lorsqu'ils rencontrent des jeunes comme des moins jeunes, les anciens transmettent la mémoire avec une force émotionnelle singulière. Cette responsabilité reposera désormais davantage sur les générations à venir. Dans un contexte marqué par le retour de la guerre sur le continent européen, cette responsabilité prend une résonance particulière.

Dans un monde où les repères sont parfois fragilisés, où les fractures peuvent s'accroître et où les crises se succèdent, l'engagement apparaît plus que jamais comme un facteur de résilience collective. Il constitue le trait d'union entre mémoire et avenir, entre citoyenneté et responsabilité, entre liberté individuelle et destin commun.

Comme le rappelait Edgar Morin, l'épanouissement individuel trouve son sens dans le service d'une cause qui dépasse l'individu lui-même.

Plus que jamais, notre mission est de faire vivre cet engagement. Car la force d'une Nation réside avant tout dans le caractère de ses citoyens, leur volonté d'agir et leur capacité à se rassembler autour de valeurs partagées. C'est là, sans doute, l'une des plus belles leçons que nous transmettent à la fois l'Histoire, l'esprit de défense et l'action des auditeurs de l'IHEDN.